

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Les sinistrés de la Ngounié et du Moyen-Ogooué

INTEMPERIES. Victimes ces dernières semaines d'inondations, les habitants de ces deux provinces ont enregistré, le week-end écoulé, la visite du ministre d'Etat Edgard Anicet Mboumbou Miyakou, en compagnie de nombre de ses collègues. Dans leurs malles, un total de 500 millions de francs. Un vrai soulagement pour les 2 000 familles recensées à ce jour.

Abel EYEGHE EKORE
Mouila/Gabon

A l'instar de plusieurs autres entités administratives du pays, celles des provinces de la Ngounié et du Moyen-Ogooué n'ont pas échappé aux inondations, dues aux fortes pluies qui se sont abattues ces dernières semaines sur ces régions. Plusieurs sinistrés ont été enregistrés.

Il en est ainsi de Mouila à Mimongo, en passant par Fougamou, pour le cas de la Ngounié, et Lambaréné pour le Moyen-Ogooué. Ce sont, à peu près, 2 000 familles qui ont été recensées par les services techniques compétents. Ces victimes des inondations ont presque tout perdu : appareils électroménagers, vêtements, matelas, documents administratifs et fournitures scolaires des enfants, nourriture... Une situation inconfortable pour ces derniers, dont certains avaient même perdu espoir. "C'est un calvaire que nous vivons en ce moment. Mes enfants ne vont plus à l'école, parce qu'ils ont tout perdu dans ces inondations. Et depuis lors, mes trois enfants et moi sommes logés par mon petit frère, au quartier Bavanga, dans une petite maison de deux chambres", explique Olga Badjina, veuve, mère de trois enfants, et sinistrée du quartier Dikongo 2 à Mouila.

Après ces inondations, des appels à l'aide ont été lancés à l'endroit des pouvoirs publics, par les sinistrés. Une fois effectué le constat permettant de relever l'ampleur des dégâts par les services administratifs locaux, le gouvernement n'a pas tardé à réagir. D'abord à travers une réunion d'urgence convoquée par le Premier ministre à son cabinet, mercredi dernier. Avant qu'une délégation de sept membres du gouvernement, conduite par le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et de la Justice, garde des

Sceaux, Edgard Anicet Mboumbou Miyakou, ne se rende samedi et dimanche au chevet des sinistrés, pour leur apporter le réconfort et un message du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba.

Des échanges entre le ministre d'Etat et les populations, on retiendra que le président de la République a autorisé le déblocage de la somme de 250 millions de francs au bénéfice des sinistrés de la Ngounié, et autant pour ceux du Moyen-Ogooué. Histoire de soutenir, un tant

soit peu, ces compatriotes, en attendant de trouver des solutions plus pérennes et idoines. "Le chef de l'Etat est très attentif à vos préoccupations, qui sont d'ailleurs très fondées. A travers ce geste, il a voulu vous apporter un réconfort. Et vous dire que l'Etat ne vous abandonne pas. C'est pourquoi, il nous a instruits, moi et la forte délégation des ministres qui m'accompagne, d'être proches de vous et de toucher du doigt vos difficultés", a souligné le ministre d'Etat.

"Ce qui est très réconfortant, c'est la promptitude avec laquelle le gouvernement a réagi. Cela soulage tous les sinistrés, qui savent désormais qu'ils peuvent compter sur le gouvernement gabonais, et sur le président de la République, lorsque nous sommes dans ce genre de difficulté", a réagi Albert Divora, chef de quartier Moukoumounabouali, à Mouila. Ajoutant que "ce que je demanderais au gouvernement, c'est vraiment de s'appesantir sur les canalisations. Mouila est une ville plate et il faut qu'elle ait de grandes canalisations pour laisser

évacuer facilement les eaux. C'est ma grande préoccupation".

Même sentiment de gratitude exprimé par Thérèse Bassambila, une retraitée : "Geste très louable et très apprécié par tous les sinistrés. Ma famille et moi n'avons plus rien. Nous avons perdu tout ce que nous possédons. On ne savait même plus ou donner de la tête, encore moins ce qu'on allait devenir. Heureusement que nos autorités ont été touchées par notre malheur, et elles nous ont porté assistance. Pour ça, je leur dis grand merci."

Et une voisine, Maguy Koumba, femme au foyer d'ajouter pour conclure : "Les mots me manquent pour exprimer ce que je ressens aujourd'hui. C'est vrai que nous sommes encore traumatisés par ce que nous avons vécu. Mais rien que le geste du gouvernement, en ce jour, nous réconforte. La présence des membres de sa délégation jusque dans nos maisons respectives, pour discuter avec nous, voir comment nous vivons est un signe d'affection et d'amour envers son prochain. On ne peut pas demander mieux."



Photo: Abel Eyeghe

S'ils se sont, par le passé, déjà retrouvés les pieds dans l'eau, Migovéen à des inondations d'une ampleur jamais égalée.

AU CHEVET DES SINISTRÉS

14/04/2014

Syvia Bongo Ondimba se rend à Moanda pour s'enquérir de l'ampleur des dégâts causés par les pluies diluviennes qui se sont abattues sur cette ville minière. La Première Dame a témoigné la solitarité de son époux aux familles sinistrées.

18/11/2017

La pluie diluvienne qui s'est abattue sur Mouila a fait de nombreux sans-abris. Les familles sinistrées ont été recueillies au grand gymnase de la ville, grâce à la bienveillance de Léon Nzouba, ancien membre du gouvernement.

01/11/2019

Jean de Dieu Moukagni Iwangou, ministre de l'Enseignement supérieur et son collègue de l'Agriculture Biendi Maganga-Moussavou ont témoigné leur soutien aux populations de Mouila, touchées par les inondations, causées par les pluies torrentielles qui s'abattent dans cette région et causant de nombreux sinistrés.

17/11/2014

L'intervention des éléments français au Gabon et les secouristes de la Croix Rouge a permis d'éviter un drame à Angondjé. Les inondations ont failli coûter la vie à une centaine d'habitants, non loin du stade de l'Amitié.

21/11/2017

Le président Ali Bongo Ondimba s'est rendu à Nkoltang, sur la Nationale 1. L'effondrement d'une buse métallique a paralysé le trafic routier, suite à une pluie diluvienne, contraignant l'Etat à agir dans l'urgence.

05/11/2016

Le président Ali Bongo Ondimba se rend à dans la commune d'Akanda, sur le site du principal cours d'eau responsable des inondations qui ont fait des nombreux dégâts et sinistrés.

30/11/2018

Victimes d'inondations causées par une pluie diluvienne qui s'est abattue à Guiétsou, les sinistrés ont reçu une délégation des cadres de ce coin, conduite par le nouveau député de cette localité, Roland Matsiendi, venu leur apporter une assistance en produits de première nécessité.

Ogooué soutenus par le gouvernement



Les habitants de la Ngounié ont été confrontés ces dernières semaines

La main de l'homme

ON ne peut imputer à la seule colère du ciel toutes les crues enregistrées dans plusieurs de nos localités. Par leurs initiatives et comportements, leurs habitants contribuent aussi en grande partie à ces inondations.

AEE
Mouila/Gabon

PHENOMENE naturel, comme chacun sait, les intempéries n'en entraînent pas moins, de temps en temps, des conséquences dans lesquelles la responsabilité de l'homme est clairement établie.

En effet, en s'appuyant sur les cas de la Ngounié et du Moyen-Ogooué, on constate que certaines populations ont contribué à favoriser les inondations – jamais égalées dans ces deux provinces – dont ils viennent d'être victimes. D'abord en construisant sur le lit des rivières. Ainsi, plusieurs maisons ont-elles été bâties sur des terrains non viabilisés, où des rivières ont été totalement remblayées. Il y a également des cas d'incivisme. Les quelques canalisations qui



Photo: Abel Eyeghe

existent sont bouchées par des ordures et autres détritiques.

La ville manque également de véritables canaux d'évacuation des eaux. Des situations qui, à la moindre grande pluie, ne laissent aucune chance aux riverains. Face à ce genre de comportement, le ministre d'Etat Edgard Anicet Mboumbou Miyakou a d'ailleurs appelé à la sensibilisation et au bon sens de chacun. Reste que ce discours sur la seule sensibilisation ne suffit plus. Libreville, par exemple, a adopté un arrêté portant règlement d'hygiène et de salubrité publique à

travers sa commune. Ce texte, dont il serait bon qu'il fasse école, soumet les habitants de la capitale à une série d'obligations et les expose à des sanctions en cas d'inobservation de ces règles de vie commune.

Certes, l'ensemble de ces dispositions paraît souffrir d'un manque d'application. Mais rien qu'à savoir cette épée de Damoclès au-dessus de leur tête, les habitants agiraient différemment. Pour autant aussi que les autorités songent à réellesment sévir en définitive.

Les solutions préconisées par le gouvernement

AEE
Mouila/Gabon



Photo: Abel Eyeghe

AFIN de minimiser le risque d'inondations ou d'éviter que ne se reproduisent ces crues, le gouvernement entend prendre certaines dispositions en faveur des populations victimes de pareils désagréments dans les deux provinces.

Après le recensement des victimes – pour l'heure, nous en sommes à 2 000 familles (lire par ailleurs) – ces dernières devraient donc être soutenues financièrement par l'Etat. Une

Après le recensement des victimes – pour l'heure, nous en sommes à 2 000 familles

sites plus viabilisés. Les lits de rivières obstrués seront dégagés et les eaux canalisées, à travers la construction

première aide, substantielle, vient ainsi d'être apportée globalement.

S'agissant des habitants qui sont établis dans des zones inappropriées, ils seront délogés et relogés ailleurs, sur des

de conduites appropriées. Celles existantes seront curées. Tout cela devrait permettre la bonne fluidité des eaux, même lors des grandes pluies. L'objectif étant d'éviter de revivre les inondations à la moindre pluie.

Dans tous les cas, un rapport circonstancié devrait être établi sur la base de l'ensemble des éléments recueillis par les techniciens chargés du recensement des sinistrés et des pertes qu'ils ont subis.

A charge pour le gouvernement de définir, au fur et à mesure, des plans d'aide en leur faveur.